

Dans le cadre du 100^e Anniversaire de la Première Guerre mondiale



Des enfants

de Durbuy, Érezée et Manhay
commémorent
les événements tragiques de

Briscol

(Érezée)



Partenariat Durbuy - Érezée - Manhay



Le Monument de Briscol et son environnement aujourd'hui.

Chers Enfants,

4 personnes brûlées vives, 2 personnes exécutées, 17 maisons incendiées, 4 otages fusillés le lendemain.

L'indicible. L'inexplicable. L'inouïable.

C'était Briscol, un paisible village luxembourgeois. Le 20 août 1914.

Cent ans ont passé et ce souvenir de la Première Guerre mondiale, vous le voyez surgir ce jour des livres d'histoire pour prendre corps devant ce monument.

Pour que plus jamais de telles atrocités ne se reproduisent,

pour que plus jamais la guerre ne sépare des parents de leurs enfants,

pour que plus jamais des papas ne partent de chez eux sans savoir s'ils reverront un jour leur famille,

pour que les hommes construisent une société plus juste, plus libre, plus tolérante, plus solidaire,

A vous, Enfants du XXI^e siècle, les générations précédentes vous transmettent le flambeau de la marche vers la paix, dans l'espoir de voir tous les hommes de bonne volonté s'unir pour élargir, sans faillir, l'espace de paix dont le monde a besoin.

«On ne souhaite pas la paix, on la fait !» C'était le message de Mère Térésa et c'est aussi le message de cette cérémonie.

Chers Enfants, nous vous remercions très vivement de votre présence autour du souvenir de nos morts tombés pour la Belgique, pour la Paix et pour un monde meilleur !

Michel JACQUET, Philippe BONTEMPS et Robert WUIDAR, respectivement Bourgmestres d'Érezée, de Durbuy et de Manhay

En couverture :

BRISCOL-ÉREZÉE - Photo-montage allemande montrant les casques à pointe passer en rangs devant les ruines encore fumantes de maisons incendiées la veille.

Conception et infographie de la plaquette : François Bellin - Août 2014



*DANS LE CADRE DU 100^e ANNIVERSAIRE
DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE*

***Journée commémorative des enfants
le 23 septembre 2014***

sous les auspices de l'Administration communale d'Érezée

*avec la participation des élèves du degré supérieur des écoles primaires
des entités de Durbuy, Érezée et Manhay*

au Monument de Brisco/Érezée

*érigé à la mémoire des victimes civiles du hameau (9 fusillés ou brûlés vifs)
qui furent tuées par les troupes allemandes les 20 et 21 août 1914
lors de l'invasion de notre territoire.*

Dans le cadre du 100^e Anniversaire de la Première Guerre mondiale, une JOURNÉE COMMÉMORATIVE DES ENFANTS est organisée au monument de Briscol, hameau de la Commune d'Érezée, victime de la barbarie allemande durant la période de l'invasion de notre pays en août 1914.

En ce début de XX^e siècle, l'Allemagne, très puissante, réclame en vain plus d'importance en Europe. Elle convoite notamment les richesses de la France et de ses colonies. Profitant de la guerre des Balkans et, la frontière franco-belge n'étant pas protégée, elle veut traverser notre territoire le plus vite possible en vue d'une attaque éclair et brutale avec la France. Violant la neutralité de notre pays, les troupes allemandes pénètrent à Visé le 4 août 1914.

La résistance inattendue de notre Armée, et notamment des forts de Liège, contrecarre les prévisions des militaires allemands. Ralentis dans leur progression et voyant bien des leurs tomber, les soldats allemands sont désorientés et exaspérés.

Sous le prétexte de la présence de «franc-tireurs» (résistants), ils vont alors semer la terreur partout sur leur passage durant toute la période de l'invasion de la Belgique. Chaque citoyen peut être suspecté et, dans ce cas, il doit être puni ainsi que la localité dans laquelle il se trouve.

Violant les conventions de La Haye (qui règlent les lois de la guerre), les Allemands vont donc s'attaquer

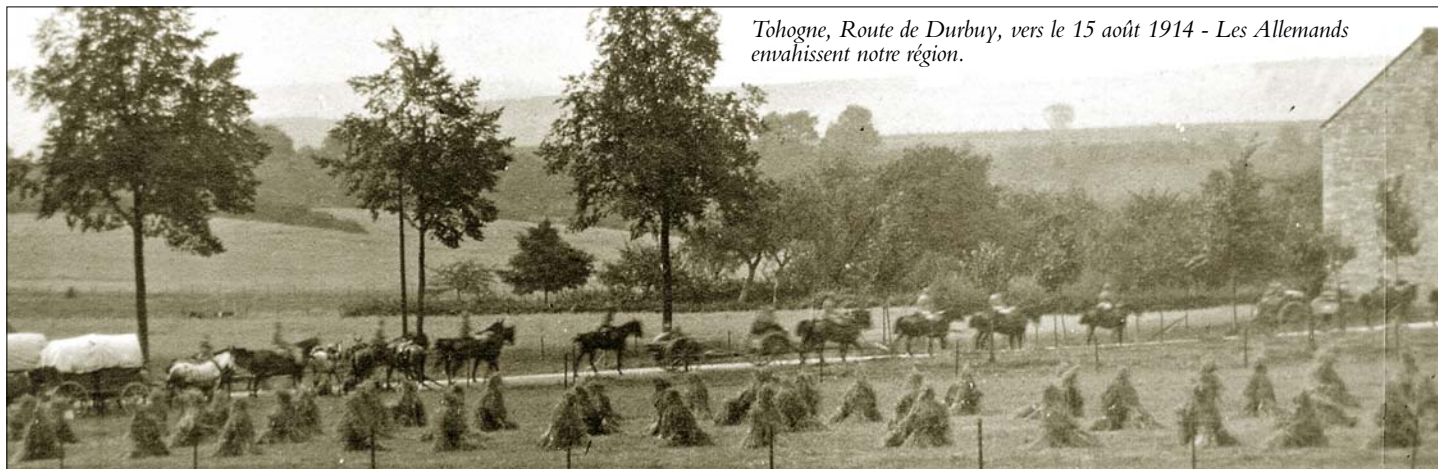
à des civils, à des femmes, à des enfants, à des vieillards. Prises d'otages, demandes de rançons, exécutions sommaires, suivies de pillages, de saccages et d'incendies, vont créer un climat de terreur parmi la population.

Entre le 4 août et le 21 octobre 1914, ces *atrocités allemandes* vont coûter la vie à 5.500 civils et provoquer la destruction de plusieurs dizaines de milliers d'habitations dans le pays.



Allemands envahissant les villages de l'Ardenne.





Tohogne, Route de Durbuy, vers le 15 août 1914 - Les Allemands envahissent notre région.

Pour mieux comprendre le vécu de la population, voici un résumé des événements tragiques qui se sont déroulés à Briscol au début de la guerre.

En 1914, une vingtaine de maisons, situées le long de la route Manhay-Érezée, constituent le hameau de Briscol qui compte environ 80 habitants.

Depuis le 18 août, d'importantes troupes allemandes se dirigent vers Érezée. Le jeudi 20 août, vers midi, arrive à Briscol la 106^e d'infanterie de Leipzig. Tandis que les gens du hameau donnent aux troupes ce qu'elles exigent, quelques coups de feu sont entendus. Les Allemands prétendent immédiatement qu'on a tiré sur eux depuis les bois voisins.

Devant le va-et-vient et les hurlements des chefs, les habitants, épouvantés, fuient au plus vite. Des soldats tirent sur eux. M^{me} Sainviteux est blessée au bras; M^{me} Hector Collas est blessée à la cuisse et sa petite fille, qu'elle portait dans ses bras, est blessée au talon. Cette petite fille, Marie Collas, vint de s'éteindre ce 4 août 2014 à Briscol à l'âge de 101 ans.

Au bruit de la fusillade, des habitants s'enfuient dans les bois. D'autres se réfugient dans la cave de leur maison. Mais les Allemands mettent le feu au village. Les maisons sont incendiées les unes après les autres. Seules échapperont aux flammes: la chapelle, une habitation dont la cave bien fournie doit être pil-



*Une ferme belge
incendiée par les Allemands.*

lée et une maison appartenant à une veuve avec quatre petits enfants.

Hubert Orban et sa femme Maria Sélect, Nestor Joseph, Fernand et Aurélie Orban se sont réfugiés dans leur cave, Alexandre Mawet s'est joint à eux. L'incendie de la maison les oblige à fuir par le soubirail. Les Allemands, s'en apercevant, entourent alors la maison et repoussent dans la cave le père Orban, son fils Nestor et Alexandre Mawet qui seront retrouvés carbonisés sous les décombres.

Clémentine Ponsard, réfugiée dans son grenier, subit le même sort.

On retrouvera également dans une autre maison les restes calcinés de Jules Lambert.

Après avoir mis le feu au hameau, les soldats tuent le bétail et détruisent les récoltes remisées dans les granges. Dans ce qui reste de Briscoł, tout est pillé.

L'œuvre de destruction du hameau achevée, les troupes allemandes se dirigent vers Érezée. Arrivés à la maison Mawet, le père se trouvant près du pignon, les soldats lui crient: «Haut les mains!», mais le pauvre homme, paralysé des deux bras, ne peut faire le geste. Un soldat, sans doute aviné, le tue alors à bout portant d'un coup de feu dans la bouche!

Si quelques hommes ont réussi à s'enfuir de Briscoł lors de la fusillade, tous les autres hommes du hameau ont été arrêtés. Au nombre de 15, ils sont



*Soldats bavarois escortant un convoi de prisonniers civils
sur une route des Ardennes.*

liés ensemble par le cou par groupe de 4 et sont dirigés, tels des esclaves, vers la localité de Soy, où ils passent la nuit. Durant tout le parcours, ils ont reçu des coups de crosse, des coups de poings et des coups de fouet.

Le lendemain, 21 août, on les conduit dans une prairie entre Noisieux et Baillonville où se tient un simulacre de conseil de guerre à l'issue duquel les prisonniers sont dirigés vers Heure-en-Famenne.

Arrivés à Heure vers midi, c'est après 6 heures d'attente qu'on leur apprend qu'ils vont être fusillés par groupe de quatre. Le premier groupe, composé de Libert Godart, 67 ans, Nicolas Colas, 66 ans,

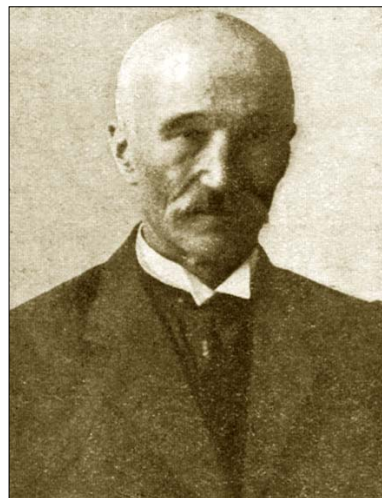
Léon Dewahive et Léon Evrard (aliéné, évadé de l'asile de Lierneux), est exécuté.

On vient alors annoncer aux autres condamnés que les 4 victimes ont payé pour tous et qu'ils sont libres!

Bien des gens se posèrent la question: «D'où venaient les coups de feu qui amenèrent la tragédie de Briscol». Des résultats des enquêtes ultérieurement menées, il apparaît clairement que les tirs provenaient d'une rixe entre soldats allemands et que la destruction du hameau avait déjà été programmée la veille des événements!



*Jules LAMBERT,
greffier de la Justice de Paix d'Érezée,
fut tué à Briscol.*



*Libert GODART,
de Briscol,
fut fusillé à Heure-en-Famenne.*

Briscol!...

J'aimais tant mon Briscol avec ses vingt maisons
 Bordant la blanche route, ou parmi les gazons
 Des grands vergers en fleurs, dans la verte campagne!...
 J'aimais tant ce beau site au pied de la montagne,
 Au bord du ruisseau, à l'ombre du grand bois!...
 J'aimais tant mon Briscol et ses gens d'autrefois!...
 Car, il faut bien le dire..., ils étaient là..., naguère...,
 Mais, hélas, aujourd'hui, par suite de la guerre,
 Leurs maisons n'étant plus, ils se sont dispersés,
 Ils ont fui, laissant là neuf morts et trois blessés!...

(...) (Poésie de l'Abbé Edmond MARQUET, vicaire d'Érezée, 8/9/14)

BRISCOL - Le monument 14-18
 dédié aux civils massacrés les 20 et 21 août 1914.



Le monument de Briscol témoigne des premiers jours de l'invasion allemande et des massacres de civils.

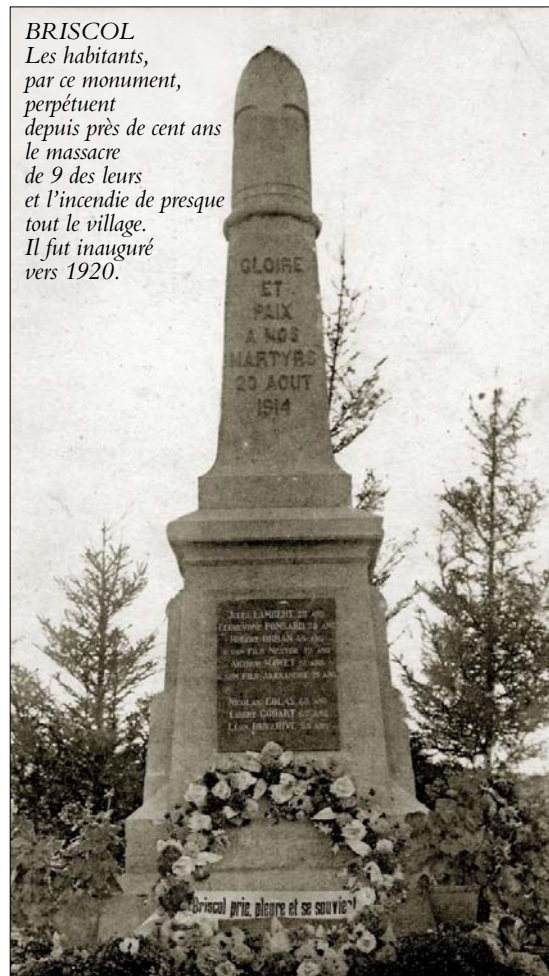
Il est en pierre bleue, de forme oblongue, stylisation d'une cartouche. C'est l'œuvre de Pierre Dumont. Il est posé sur un monticule en pierre poudingue.

Il est implanté le long de la voie Manhay-Érezée, en face de l'institut du « Val d'Aisne », juste avant le chemin qui conduit à la chocolaterie Defroidmont.

Les noms des victimes de Briscol se retrouvent aussi sur le monument aux morts des deux guerres, à Érezée, place Capitaine Garnir.

BRISCOL

Les habitants,
 par ce monument,
 perpétuent
 depuis près de cent ans
 le massacre
 de 9 des leurs
 et l'incendie de presque
 tout le village.
 Il fut inauguré
 vers 1920.



Le monument
«Briscol»
à HEURE-EN-
FAMENNE.



HEURE-EN-FAMENNE
Rassemblement de familles au monument
«Briscol», situé dans les champs non loin
de la rue Bernauthier.
Il fut inauguré le 22 août 1920.



Cérémonie du souvenir le 17 août 2013 à Heure-en-Famenne.





En 2013, on a fêté les 100 ans de Marie Collas (veuve Peter).

Née le 8 juillet 1913 à Briscol, elle vient malheureusement de s'éteindre ce 4 août 2014 dans sa maison natale.

Lors des événements tragiques, Marie avait un an.

Les Allemands blessèrent sa maman à la hanche et elle-même fut touchée par une balle à la plante du pied.

Aujourd'hui, Briscol est à nouveau un charmant hameau où il fait bon vivre. Seul son Monument rappelle cette page sombre de la Grande Guerre que nous allons revoir ce 23 septembre 2014, cette page de notre Histoire.

Sources principales de cette plaquette :

- « Documents pour servir à l'histoire de l'invasion allemande dans les province de Namur et de Luxembourg » publiés par le Chanoine Jean Schmitz et Dom Norbert Nieuwland, Première partie, G. Van Oest et Cie, éditeurs, Bruxelles, 1919.
- « Un mort et enterré qui parle - Souvenirs de guerre et d'Érezée », par l'Abbé Edmond Marquet, Ets typo-litho D. Reinaert, Bruxelles, 1919.
- « Rapports et documents d'enquête », Premier volume - Tome I - Rapports sur les attentats commis par les troupes allemandes pendant l'invasion et l'occupation de la Belgique », Liège, Georges Thone, imp., 1922.
- Article rédactionnel « Les 100 ans de Marie Collas-Peter », Bulletin communal d'Erezée n° 62, oct. 2013.
- « Le Luxembourg belge - Traces et Mémoire, guide illustré », F.T.L.B., La Roche-en-Ardenne, 2014.

En 4^e de couverture : BRISCOL-ÉREZÉE - Le monument en réfection photographié le 3 juin 2014.

Avec le concours de
l'asbl Cercle historique
TERRE de DURBUY
porteur de projet

*En collaboration
avec le*



*Avec le soutien
de la*





GLORIE
ET
HON
AUX
MARINERS
20 AOÛT
1816